

# Paris à la lueur de ses faits divers

Des visites originales de la capitale à travers l'histoire criminelle.

**BAPTISTINE PHILIPPON**

**TOURISME** « Nous sommes le 14 mai 1610. Il fait très chaud. Le roi Henri IV rend visite à son ministre Sully à l' Arsenal, raconte Dorothee Hervin, la guide et créatrice des parcours du Paris criminel. C'est précisément ici que François Ravillac lui donne les coups de couteau qui lui seront fatals. » Les visiteurs regardent autour d'eux et se représentent la scène, les bruits, les cris et l'agitation de la foule. Une plaque au sol marque le lieu de l'assassinat. L'auteur du régicide est arrêté peu de temps après son forfait, « à l'endroit de l'actuel restaurant Flam's ».

Remettre les amateurs de faits divers dans le contexte historique, c'est ce qui fait la force de ces visites. L'historienne crée en 2007 une série de parcours sur l'histoire criminelle de Paris. Trois visites pour trois thèmes :

le Paris policier emmène les curieux sur l'île de la Cité, le Paris assassin dans le quartier de Châtelet-Les Halles et le Paris meurtrier au cœur du Quartier latin. « Nous avons déjà participé au Paris policier, et comme cela nous a beaucoup plu, nous sommes revenus pour cette visite du Paris assassin », in-

## Paris policier sur l'île de la Cité, Paris assassin dans le quartier des Halles, Paris meurtrier au Quartier latin

dique Guillemette Tracou. Venue avec son fils, Alexandre, elle est ravie de ce principe original : « Ces petites histoires imbriquées dans la grande sont très ludiques et récréatives, ce qui plaît beaucoup aux enfants. »

Les faits divers deviennent alors un alibi pour évoquer l'histoire de Paris.

Durant deux heures, Dorothee Hervin emmène son petit groupe à la découverte des zones d'ombre de la Ville Lumière. Elle évoque à la fois l'histoire classique des quartiers tout en l'agrémentant d'anecdotes criminelles. Pour elle, évoquer le crime, c'est raconter l'évolution d'une société, de ses mœurs et de ses règles.

« Les faits divers ont également eu un impact important sur l'urbanisation de la ville », explique-t-elle. Ainsi, la cour des Miracles, située dans l'actuel quartier du Sentier, a dû disparaître car c'est là que se trouvaient les personnes les plus défavorisées, menaçant le pouvoir. De l'affaire Landru au tueur de vieilles dames Thierry Paulin en passant par le voleur qui inspira Arsène Lupin à Maurice Leblanc, ces visites plairont aux Parisiens désirant découvrir la capitale sous un jour nouveau.

Dates et réservation : [www.lesvisitesdetheo.com](http://www.lesvisitesdetheo.com) ■